



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



FONDS POUR LA RÉALISATION DES OMD

« Politiques interculturelles pour
l'inclusion sociale et la génération
d'opportunités »

Programme conjoint Culture et
Développement du F-OMD mis en
œuvre au

COSTA RICA

DURÉE : juin 2008 – février 2012	CONTRIBUTION AUX OMD :     
PARTENAIRES UN : UNESCO, PNUD, UNICEF, FAO, OMS	
BUDGET : 4.8 millions USD	

PRÉSENTATION :

Le Programme conjoint vise à encourager l'inclusion culturelle et sociale des groupes marginalisés et à promouvoir le potentiel de production du secteur de la création, en prenant comme point de départ la création du Parc La Libertad. Cet espace consacré au lancement et à la gestion de projets artistiques, écologiques et culturels permet d'encourager l'entrepreneuriat et de favoriser les possibilités commerciales de 15 districts marginalisés de la zone urbaine la plus vaste du pays.

Objectifs spécifiques :

- Autonomiser les communautés représentatives de la diversité culturelle du pays en renforçant leur capital social et en les encourageant à utiliser leurs ressources culturelles de manière durable
- Renforcer les capacités institutionnelles nationales concernant l'élaboration et la mise en œuvre de politiques interculturelles dans des communautés spécifiques

DIMENSIONS COUVERTES PAR LE PROGRAMME :

- Economie
- Education
- Social
- Environnement

DOMAINES CULTURELS COUVERTS PAR LE PROGRAMME :

- Patrimoine culturel et naturel
- Patrimoine culturel immatériel
- Tourisme

CONVENTIONS INTERNATIONALES DANS LE DOMAINE DE LA CULTURE COUVERTES PAR LE PROGRAMME :

- Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles
- Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

PORTÉE GÉOGRAPHIQUE :

Nationale, avec un accent particulier sur les 6 districts qui entourent le Parc La Libertad de San José : San Antonio de Desamparados, Patarrá, Damas, San Miguel, Tirrasas et Río Azul

APERÇU DES PRINCIPALES ACTIONS MENÉES :

- **Autonomisation des communautés urbaines marginales à l'égard de leur identité culturelle, de leurs droits, de leurs ressources et de leur capital social :** formation d'une centaine d'élèves du secondaire et de leurs enseignants à l'utilisation de la culture comme ressource durable ; fondation de l'École des arts musicaux ; organisation de festivals dans le Parc ; création d'un modèle de pépinière pour développer des projets culturels dans le Parc ; organisation dans le Parc de cours sur la gestion et la production de spectacles publics ; inventaire et évaluation dans 9 cantons ruraux des initiatives de production dans les domaines de la culture, de la création, du tourisme et de l'alimentation
- **Amélioration des capacités institutionnelles en matière de gestion des politiques interculturelles dans les secteurs de la culture, de l'éducation, de la santé et de l'agriculture :** intégration d'une approche interculturelle dans l'enseignement public par le biais d'une réforme des programmes scolaires du secondaire en éducation civique et physique, en musique et en arts visuels ; intégration d'une approche interculturelle dans le Programme national des marchés agricoles ; analyse interculturelle des politiques autochtones de santé ; création et lancement du premier Système national d'indicateurs culturels (SICultura) ; 1 061 fonctionnaires et chefs formés sur l'interculturalisme

BÉNÉFICIAIRES :

Directs : 19 500

Indirects : 78 700

- Communautés vivant dans les zones touchées directement ou indirectement par la création du Parc La Libertad – en particulier les catégories de personnes vulnérables : mères adolescentes, jeunes et enfants en situation de risque social, groupes culturels minoritaires, populations migrantes, personnes ayant des besoins spécifiques
- Populations autochtones
- Entreprises culturelles
- Producteurs des secteurs de la culture et de la création
- Producteurs agricoles de cultures vivrières traditionnelles sous-utilisées
- Elèves et enseignants de l'enseignement secondaire public
- Responsables des ministères chargés de formuler des politiques d'inclusion sociale
- Artistes et promoteurs/responsables culturels
- Professionnels effectuant des recherches dans les domaines de l'histoire, de l'agronomie, de la médecine et de la culture

PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE AU NIVEAU LOCAL :

- Ministères : culture et jeunesse ; éducation publique ; agriculture et élevage ; santé ; économie, industrie et commerce ; planification nationale et politique économique
- Municipalités : La Unión ; Desamparados ; Curridabat ; San José ; Corredores ; Talamanca ; Sarapiquí ; Guatuso ; Santa Cruz ; Coto Brus ; Puntarenas ; Liberia
- Organismes de la société civile : les fondations Parc La Libertad et Omar Dengo ; les conseils de la santé ; des associations générales et spécifiques pour le développement ; les chambres cantonales de commerce et/ou de tourisme ; les conseils nationaux, régionaux et cantonaux pour les foires agricoles ; l'Association des foires agricoles des vallées du centre et de l'Est (AFANECO) ; les centres cantonaux pour l'agriculture ; l'Association nationale des joueurs d'ultimate (UPA) ; les conseils cantonaux pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle ; l'Association pour le développement du territoire des Maleku

ALIGNEMENT SUR LES PRIORITÉS NATIONALES :

Le Programme conjoint est aligné sur les priorités des ministères participants et du Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement (PNUAD) pour 2008-2012.

HISTOIRES DE RÉUSSITE :

❖ La revitalisation des traditions culinaires

Le développement socioéconomique durable a été favorisé par l'amélioration de la sécurité alimentaire, de la santé nutritionnelle et des moyens de subsistance des familles locales, par l'utilisation de pratiques respectueuses de l'environnement, par la promotion et la sauvegarde de la diversité culturelle et par l'autonomisation des communautés et des femmes, conformément à une démarche innovante consistant à relancer les traditions culinaires afin de faire face à la baisse de la consommation des aliments autochtones. En conséquence, on considère que les traditions culinaires ne se limitent pas à la préparation des plats mais qu'elles constituent un phénomène communautaire (intéressant les agronomes, les nutritionnistes, les anthropologues, etc.) qui comporte plusieurs dimensions : la culture (transmission des savoirs traditionnels, sauvegarde du patrimoine culturel), la santé (consommation d'ingrédients variés), l'économie (les plats traditionnels sont produits au niveau local, réduisant ainsi les coûts de production et permettant aux familles de vendre leurs plats et l'excédent de leur récolte) et l'environnement (utilisation durable des cultures locales).

❖ Projets urbains et petites et moyennes entreprises : l'histoire du Parc La Libertad

Le développement économique durable a été encouragé par l'élaboration d'un modèle de pépinière pour la mise en place de projets culturels et la création de petites et moyennes entreprises dans le Parc La Libertad, et par la transformation de huit projets culturels pilotes situés dans la zone d'influence du Parc en entreprises viables à la suite de l'organisation de formations à la gestion d'entreprises et de la sensibilisation à l'impact de la culture sur le positionnement des produits sur le marché.

❖ Le système costaricien d'information culturelle (SICultura)

Les capacités nationales à promouvoir le droit de participation à la vie culturelle ont été considérablement renforcées à travers la création et le lancement d'une plate-forme d'utilisation facile appelée SICultura, qui est actualisée par un réseau de bénévoles de plus de 15 ans et fournit des informations publiques sur les infrastructures et les ressources humaines du secteur de l'art et de la culture au Costa Rica. L'objectif de cette plate-forme à plus long terme est de générer des données, des statistiques et des indicateurs pour formuler les futures politiques culturelles. C'est le tout premier système de ce type en Amérique centrale et il a été incorporé au plan national de développement pour 2010-2014. D'autres pays, comme le Honduras et le Nicaragua, ont entrepris des initiatives similaires, en suivant le modèle de SICultura.

❖ Des foires agricoles présentant les aliments locaux et renforçant la compréhension interculturelle

Le dialogue interculturel et la cohésion sociale ont été encouragés par le biais de festivals interculturels mettant en vedette la nourriture du Costa Rica, contribuant ainsi au développement social. Lors de ces fêtes, les agriculteurs ont présenté leurs produits et, tout en les vendant, ont donné des informations sur leur mode de vie, la production et la distribution de leurs produits sur les foires, ainsi que sur la manière dont ces produits sont consommés dans leur région. Les agriculteurs de différentes régions ont ainsi pu échanger leurs savoirs et le grand public a pu se renseigner sur les diverses identités culturelles qui se cachent derrière les plats du pays.

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

- http://nacionesunidas.or.cr/index.php?option=com_content&view=article&id=104&Itemid=100007
- Site web du F-OMD : <http://www.mdgfund.org/fr/program/lespolitiquesinterculturellespourlinclusion socialeetlag%C3%A9n%C3%A9rationdopportunit%C3%A9s>